



La fable du massacre des Rohingyas, guerre secrète contre le Myanmar

Par [Gearóid Ó Colmáin](#)

Mondialisation.ca, 08 février 2017

gearoidocolmain.org 6 février 2017

Région : [Asie](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Désinformation médiatique](#), [Services de renseignements](#)

Les Nations Unies ont accusé le gouvernement du Myanmar de commettre un « génocide » contre la minorité musulmane des Rohingyas, dans la province troublée du pays qu'est l'État d'Arakan. La crise au Myanmar a connu une escalade ces semaines passées, et des groupes de défense des droits de l'homme et des ONGs ont publié de copieuses dénonciations d'abus des droits humains et de massacres, allégués avoir été commis par les Forces Armées du Myanmar (Tatmadaw). Le gouvernement du Myanmar affirme qu'il mène une guerre contre le terrorisme contre des forces cherchant à déstabiliser l'état, et tout particulièrement des forces islamistes. Le gouvernement affirme également que la prétendue minorité ethnique communément dénommée « Rohingya » consiste en réalité d'immigrants illégaux, provenant de l'Est du Bengale.

En dépit de milliers d'allégations sérieuses de viol, de pillage et de massacre perpétrés par ces immigrants bengalis au Myanmar, les groupes de défense des droits de l'homme et la « communauté internationale » ont imputé toute la violence aux autorités birmanes. Qui sont les « Rohingyas », et pourquoi sont-ils désormais devenus le point de mire d'une attention internationale? Pourquoi la position des autorités birmanes est-elle ignorée? Quels objectifs géopolitiques peut-il y avoir derrière une tentative de déstabilisation du pays, reflétant ce qu'ont déclaré les autorités birmanes?

ဘင်ဂါလီ ရိုဟင်ဂျာ ကုလားတွေ ဘယ်လို လိမ်လည် ဝါဒဖြန့်နေသလဲ..

How Rohingyas are tricking the world media. Dont' fall for it !

U Ba Sein
Sunday 18

မောင်တောမြို့(မောင်တော/ထူးတောင်)သတင်း(Updated)

မောင်တောမြို့တွင် မြစ်ဝကျွန်းပေါ်ဒေသဆရာမတို့က မောင်တောမြို့အမှတ်(၅)နှင့် တွက်တွက်ရှိသောပလိပ်တံ ခေကျောင်း ခေတံ ဘိတ်ရိုး ရှိရပ်ကွက်များ ကနေ နိုင်ငံစစ်သားများနှင့်ပေါင်း၍ မသန့်တံများဖြင့်ပစ်ခတ်ရိုဟင်ဂျာ မွတ်စလင်မ်ဂိုဏ်း...See More — with Rohingyas Spy.



မောင်တောမှာ ဘင်ဂါလီတွေသေနေပါတယ် ဆိုပြီး ဝါဒဖြန့်နေပုံ
Pro-Rohingya Media Reported Rohingyas were killed in MaungDaw

Sulekha.com

U.S. Edition In Your City Classifieds Events & Tickets Yellow Pages IT Training & Jobs

HOME NEWS FASHION FEELS CRICKET TOPIC PHOTOS VIDEOS BLOGS FORUMS

Search:

Indonesia Myanmar Ships of Misery Pictures & Photos
Rohingya refugees lie on the ground in Sabang, Indonesia Jan. 7, 2009 after they were rescued by Indonesian navy in this image...more »



ဝါဒဖြန့်ရန် ဓါတ်ပုံရယူခဲ့သည့် အင်ဒိုနီးရှားသို့ ရိုဟင်ဂျာများခိုးဝင်သည့် မူလသတင်းဝဘ်ဆိုက်
Actually, photos were taken from this Indonesia website. This photo was taken in Indonesia.

Les médias pro-Rohingyas ont rapporté que des Rohingyas avaient été tués à MaungDaw. Cette photo d'un site indonésien a été prise en Indonésie.

Qui sont les « Rohingyas »?

Il n'existe aucun groupe ethnique portant le nom de « Rohingya ». Le terme « Rohingya » est un terme étymologique bengali, qui signifie « arakanais ». Un « Rohinga » n'est rien de plus qu'un Musulman d'Arakan, un Musulman résident de l'État d'Arakan, la province occidentale de la République de l'Union du Myanmar. Le Dr. Jacques Leider, directeur de l'École Française d'Études Asiatiques en Thaïlande et expert de l'histoire de l'État d'Arakan, met ce nom si fréquemment cité en contexte:

Rohnigya est un nom, pas une catégorie ethnique, qui a été ravivé de nos jours pour identifier les Musulmans d'Arakan, en tant que groupe social distinct. On pourrait éventuellement le comparer au nom donné aux Chinois musulmans du Myanmar, qui sont appelés « Panthay ».

Contrairement aux affirmations de propagande des « Rohingyas », l'Islam n'a été enregistré dans l'État d'Arakan qu'à l'époque de la dynastie Mrauk-U au quinzième siècle. Jusqu'au dix-neuvième siècle, les Musulmans n'ont composé qu'une toute petite minorité de la population d'Arakan. Au 19ème siècle, le Raj britannique a déplacé des Bengalis pour travailler dans l'État d'Arakan, en Birmanie occidentale et essentiellement bouddhiste. Les colons musulmans ont été utilisés d'une manière idoine aux colons presbytériens d'Irlande au 17ème siècle; des colons protestants et presbytériens y avaient été installés par l'état impérial britannique, ceci afin de constituer une force loyaliste locale contre les autochtones irlandais. Les conséquences de cette implantation se font toujours sentir, dans la portion de l'ancienne province irlandaise d'Ulster encore occupée par les Britanniques.

Les Britanniques se sont servis des colons bengalis en Birmanie pour administrer l'État

d'Arakan, au bénéfice des intérêts britanniques. Depuis lors, ils ont périodiquement perpétré des massacres de la population bouddhiste indigène de la région de l'État d'Arakan. L'historien Aye Chan écrit:

L'une des causes sous-jacentes de cette violence commune était le Système de Zamindar, importé du Bengale par les Britanniques. Selon ce système, les administrateurs britanniques accordaient aux propriétaires terriens bengalis des milliers d'acres de terres arables, dotés de baux de quatre-vingt-dix-neuf ans. Les paysans d'Arakan, qui fuyaient le pouvoir birman et qui revenaient chez eux après l'annexion britannique, se retrouvèrent privés des terres dont ils avaient, par héritage, été les légataires. Les Zamindars bengalis (les propriétaires terriens) n'ont pas non plus voulu des Arakanais comme locataires sur leurs terres. Des milliers de paysans bengalis furent importés du District de Chittagong pour y cultiver la terre. (Rapport sur les Opérations de Colonisation dans le District d'Akyab 1887-1888:2, 21)

Les paysans colons étaient fortement sous l'influence du mouvement « Faraizi » du Bengale, qui reposait sur des enseignements wahhabites importés d'Arabie. L'idéologie violente professait « l'installation des *ikhwans* ou frères dans les communautés agricoles proches des ressources aquifères. Les paysans selon leur enseignement, hors le fait de cultiver la terre doivent être prêts à prendre les armes dans une guerre sainte, à l'appel de leurs seigneurs. »

Les Musulmans qui causent aujourd'hui tous les troubles sont appuyés par les Saoudiens, les Pakistanais, les Turcs et les Bangladais ainsi que par les Britanniques et les États-Uniens, qui veulent balkaniser le Myanmar riche en minéraux. Je souhaite mettre l'accent sur « Musulmans qui causent tous les troubles ». Car il s'agit d'une minorité des Musulmans dans l'État d'Arakan, qui s'efforce de mener un « *djihad* » pour le compte des intérêts géopolitiques occidentaux et de la « guerre contre le terrorisme » d'origine sioniste en cours, étiquetée faussement et avec euphémisme, comme étant un « choc des civilisations ».

Depuis l'indépendance, la population musulmane de l'État d'Arakan est devenue la majorité, et les Bouddhistes ont subi des persécutions. Des temples sont souvent pris d'assaut et incendiés. Des viols de femmes bouddhistes locales par des hommes musulmans sont régulièrement rapportés. Les Bouddhistes d'Arakan vivent dans la peur. La violence islamiste contre les Bouddhistes dans l'État d'Arakan est souvent suivie d'attaques brutales contre des Musulmans, dans des régions du pays où ils sont minoritaires.

Un État d'Arakan indépendant qui, comme le Kosovo serbe, dépendrait entièrement des États-Unis pour sa sécurité, serait un trophée géopolitique de taille pour les USA et un outil majeur de déstabilisation graduelle de la Chine, où les USA mènent une guerre secrète par « *djihad* » interposé employant des terroristes ouïghours, dont beaucoup s'entraînent en Syrie et en Irak. Le Congrès Mondial Ouïghour est basé à Washington.

Les autorités du Myanmar mènent présentement une guerre de libération nationale contre deux organisations terroristes, dénommées l'Organisation de Libération Rohingya (OLR-RLO, Rohingya Liberation Organisation) et l'Organisation de Solidarité Rohingya (OSR-RSO, Rohingya Solidarity Organisation). L'OLR est soutenue par l'Arabie Saoudite, le Pakistan, la Turquie et - *ipso facto* - par l'OTAN. Des rapports récents d'agences de renseignement indiennes ont indiqué que Da'esh recrute désormais des Rohingyas en Inde et les envoie en Arabie Saoudite, afin d'y [suivre un entraînement](#).

Les terroristes Rohingyas reçoivent très probablement des armes et un entraînement, des mains des renseignements militaires bangladais sous la supervision de la Turquie et des USA, tandis que les Saoudiens fournissent la radicalisation [et le cash](#). L'histoire des réfugiés Rohingyas est une énorme opération de guerre psychologique, dont l'intention est de manipuler les émotions des consommateurs de médias de masse ignorants, qui ne comprennent pas l'histoire et le contexte géopolitique complexe du Myanmar et du Golfe du Bengale.

Avec une population de 150 millions d'individus, le Bangladesh est l'un des pays les plus densément peuplés du monde. L'état bengali est l'une des plus grandes « usines à sueur » ([sweatshop](#) - « atelier de misère », NdT) du monde, fournissant un labeur d'esclavage pour de puissantes entreprises occidentales. Cependant, l'état est incapable de fournir suffisamment d'emplois pour la jeunesse bourgeonnante du pays. Et ainsi, des centaines de milliers de jeunes Bengalis prennent la mer, en se dirigeant principalement vers la Thaïlande ou vers la Malaisie.

Exploités par une brutale mafia de trafiquants humains qui se coordonnent avec les agences de renseignement occidentales et les ONGs, ces migrants économiques échouent souvent sur les plages de l'État d'Arakan, où ont été dressés des camps de réfugiés. Ils sont ensuite recrutés par des groupes terroristes liés à al-Qaeda dans l'objectif de déstabiliser l'État d'Arakan pour le compte des intérêts occidentaux. La crise des Rohingyas est l'exemple le plus brutal et le plus flagrant de ce que Kelly Greenhill appelle les « armes de migration massives », où des êtres humains sont utilisés par un état comme armes géopolitiques contre un autre état.

En dépit de recherches exhaustives, effectuées sur le terrain au Myanmar par des chercheurs indépendants comme Rick Heizman, qui documentent abondamment et largement le nettoyage ethnique perpétré par les Musulmans Rohingya contre de pauvres paysans bouddhistes, les organisations de défense des droits de l'homme qui façonnent le consensus médiatique international n'ont fait que relayer les accusations de génocide proférées par les organisations qui le commettent elles-mêmes, c'est-à-dire les gangs terroristes organisés de l'insurrection « Rohingya ». Bien que le public soit porté à croire que des organisations comme Amnesty International et Human Rights Watch sont indépendantes, elles sont en réalité étroitement liées aux gouvernements du Royaume-Uni et des USA et fonctionnent comme agences para-étatiques impérialistes de propagande de guerre. Les organisations de défense des droits de l'homme infiltrées par des agents des renseignements occidentaux jouent un rôle-clé dans la fabrication du consensus populaire pour les interventions militaires des USA, de l'OTAN ou de l'ONU dans des pays où il est nécessaire de trouver un prétexte pour une guerre de conquête, cyniquement grimée en « intervention humanitaire ».

Tension frontalière entre le Bangladesh et le Myanmar

L'entraînement militaire présumé fourni aux terroristes Rohingya par les militaires bangladais est l'un des facteurs alimentant le conflit entre le Myanmar et le Bangladesh, où les tensions frontalières se sont récemment intensifiées. Dans son livre « The Politics of Refugees in South Asia - Identity, Resistance and Manipulation » [la politique des réfugiés en Asie du Sud - identité, résistance et manipulation, NdT], Narvine Murshid écrit:

Le Bangladesh voit-il un quelconque intérêt dans la prévention d'une lutte armée au Myanmar? Récemment, les relations entre les deux pays ont connu un litige au sujet de

l'exploitation du gaz naturel dans le Golfe du Bengale. Selon le Bangladesh, le Myanmar a empiété sur les eaux territoriales bangladaises autour de l'île de Saint Martin mais après enquête, le tribunal maritime a statué que la zone reposait à l'intérieur des frontières maritimes du Myanmar.

La politique des réfugiés en Asie du Sud

En 2012, une foule musulmane attaqua des laboureurs bouddhistes à Ramu au Bangladesh, détruisant des temples et de nombreuses maisons. Des politiciens locaux ont pris part à ces violences sectaires. Certains d'entre eux ont tenté de justifier ces crimes de haine en affirmant que la violence était causée par la frustration ressentie par les Rohingyas, qui ne pouvaient entrer dans l'État d'Arakan pour y « protéger » leurs coreligionnaires musulmans face à la « répression bouddhiste », suite à la [fermeture de la frontière](#) par l'Armée du Bangladesh. Il y a de bonnes raisons de croire que les groupes terroristes Rohingyas sont armés et entraînés au Bangladesh. L'auteur précité s'est fait dire au Bangladesh que, « ce n'est un secret pour personne que les Rohingyas ont un accès aux armes légères. » Les puissances occidentales soutiennent le Bangladesh dans cette entreprise à travers l'industrie des Droits de l'Homme, dédaignant totalement le nettoyage ethnique des Bouddhistes par les Musulmans dans l'État d'Arakan, et ignorant le fait que beaucoup des victimes de la prétendue répression de l'état birman sont des terroristes liés à al-Qaeda.



U Ko Ni, précédemment légiste défenseur de la cause des Musulmans au Myanmar

Il est possible que la CIA et le MI-6 soutiennent également quelques organisations terroristes bouddhistes, afin de discréditer le gouvernement du Myanmar. La violence s'est accrue dans l'État d'Arakan depuis l'assassinat de l'Avocat musulman des droits de l'homme U Ko Ni, le 29 janvier par des terroristes bouddhistes. U Ko Ni a été un proche conseiller de la dirigeante du Myanmar, Daw Aung San Suu Kyi. Le gouvernement birman a déclaré qu'il s'agissait d'une tentative de « déstabilisation de l'état ». Amnesty International a expliqué au *New York Times* qu'une réelle enquête indépendante devait être menée, afin d'élucider l'assassinat d'U Ko Ni. L'insinuation claire est que les forces gouvernementales y étaient peut-être mêlées. Nonobstant, il est beaucoup plus probable que des forces tentant d'affaiblir le gouvernement étaient en réalité derrière [l'exécution de ce meurtre](#).

Ils font la guerre par duperie

Beaucoup d'organisations et d'officines médiatiques qui rapportent sincèrement la guerre en Syrie ont été complètement leurrées par la crise sophistiquée et bien financée des « Rohingyas » au Myanmar. L'excellent service d'information iranien PressTV a ainsi relayé de la désinformation et des mensonges provenant d'organisations sionistes telles que Human Rights Watch, qui reprochent à l'état du Myanmar la violence qui ensanglante le pays. Ils n'ont fait aucun effort pour expliquer objectivement la nature géopolitique de la crise des Rohingyas, et aucune tribune n'a été donnée aux victimes du terrorisme Rohingya. La République Islamique d'Iran a, par le passé, fait des erreurs politiques majeures. Dans les années 1990 l'Iran a soutenu les Moudjahidines bosniaques, collaborant avec les USA pour faire parvenir des armes aux terroristes qui massacraient les civils serbes pour le compte des pays de l'OTAN. L'Iran espérait ainsi acquérir de l'influence en Europe, et a été leurré par la propagande occidentale qui diabolisait le gouvernement serbe.

Les Israéliens ont joué un rôle central dans cette tromperie en exprimant un soutien en faveur des Serbes. Les relations entre Israël et la Serbie avaient été bonnes. Mais des agents de désinformation comme le journaliste Robert Fisk ont fait tout un foin du soutien israélien à la Serbie, créant ainsi dans l'imagination du gauchiste libéral bien-pensant des analogies entre l'oppression des Palestiniens par le régime israélien, et la répression serbe des terroristes bosniaques et kosovars. Le 6 janvier 2006, dans une chronique du journal *The Independent* sur le Premier Ministre israélien Ariel Sharon, Fisk a écrit:

Les admonestations sonores de Sharon contre la guerre de l'OTAN en Serbie de 1999 ont largement été oubliées à l'époque où il était Premier Ministre, parmi ses discours de haine contre le « terrorisme ». Onze ans plus tard il avait sympathisé avec l'objectif politique de Slobodan Milošević: empêcher l'établissement d'un état albanais au Kosovo. Cela, disait-il, allait mener à la « Grande Albanie » et fournir un havre à – que les lecteurs retiennent ici leur respiration – la « terreur islamique ». Dans une interview accordée à un journal de Belgrade, Sharon a dit que « [nous devons nous tenir à vos côtés contre la terreur islamique.](#)»

Bien qu'il soit un criminel de guerre et un boucher, Sharon exprimait parfois des opinions qui n'étaient pas en phase avec le Sionisme *mainstream*. Comme je l'ai souligné dans ma série sur la guerre du Sionisme en Europe, Sharon a pu être assassiné à cause de son aveu stupéfiant qu'Israël allait devoir mettre fin à l'occupation illégale des terres palestiniennes. Robert Fisk est, et a toujours été un agent de la désinformation et de propagande de guerre de l'OTAN.

Dans l'article précité, il entend que le lecteur croie que l'objection de Sharon au bombardement par l'OTAN de la Serbie était une mauvaise chose, simplement parce Sharon croyait que le soutien occidental en faveur du « *djihad* » islamique allait, dans ce cas précis, menacer la sécurité d'Israël. La réalité est que la guerre contre la Serbie a sonné le début d'une suite de guerres brutales d'agression contre des états-nations indépendants, et qui faisait partie d'une volonté de susciter un ordre mondial dominé par Israël. Mais çà, vous ne le lirez pas dans les chroniques trompeuses de Fisk, qui sont d'un frénétique libéralisme de gauche impérialiste. En diabolisant l'un des camps d'une guerre complexe, et en fournissant des justifications pour une campagne de bombardements qui a mené à une perte massive de vies innocentes en Bosnie, en Libye, en Syrie et au-delà, Robert Fisk devrait être jugé pour complicité de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. Fisk est un auteur habile et la plupart des gens échouent à voir comment il travestit sans cesse la vérité. L'OTAN n'a jamais soutenu les Palestiniens ou offert d'intervenir, alors qu'ils subissaient les

bombardements massifs du régime sioniste. Cependant, l'organisation a bel et bien appuyé les terroristes et les trafiquants de drogue de l'Armée de Libération Kosovare. L'Iran n'a glané presque aucun avantage de son aventure géopolitique en Bosnie. Le régime « indépendant » bosniaque pro-US a ensuite voté pour le maintien des sanctions à leur égard aux Nations Unies! Une grande part de la diabolisation des Serbes provient de Bernard Henri-Lévy, un Sioniste fanatique et agent de chaos du « Nouvel Ordre Mondial ». Le Sioniste français Bernard Kouchner a été un autre acteur majeur de la [destruction de la Yougoslavie](#).

Une couverture médiatique polarisée du Myanmar

Désormais, les mêmes mensonges et distorsions de la réalité se voient publiés par PressTV, comparant la répression de l'insurrection terroriste Rohingya par le gouvernement birman au génocide israélien des Palestiniens. Les auteurs de PressTV qui publient ces inepties feraient bien de songer au fait que l'Iran est confronté à une guerre majeure contre les États-Unis. Les mêmes groupes qui massacrent des civils bouddhistes au Myanmar ont posé des bombes dans des mosquées à travers l'Iran ces dernières années, et ils n'hésiteront pas à trancher en morceaux les Musulmans chiites iraniens lorsque la « Babylone » sioniste déferlera en Perse!

Le Guide Suprême iranien, l'Ayatollah Khameneï, a été sans équivoque dans sa condamnation du terrorisme takfiriste. Mais il existe une cinquième colonne opérant aux plus hauts niveaux de la République Islamique d'Iran pour le compte du Sionisme. Si l'Ayatollah Khameneï ne prend pas de mesures pour extraire ces individus de positions de pouvoir et d'influence, la République Islamique d'Iran pourrait devenir la prochaine Syrie.

Des milices bouddhistes commencent à émerger à travers le Myanmar; ils préviennent les citoyens de s'armer et de défendre leur race, leur religion et leur patrie contre l'invasion bengalie. Les tensions sociales et religieuses ont déjà été manipulées par l'Occident, dans le passé. En 2007, la CIA organisait la « révolution de safran » - une révolution de couleur qui s'est servi de moines bouddhistes comme bélier contre l'état, afin de faire progresser les intérêts géostratégiques occidentaux dans le pays.



Le Moine Ashin Wirathu, cible de diabolisation occidentale

Ainsi qu'écrit plus haut, il peut y avoir des terroristes à la solde de la CIA au sein de la population bouddhiste. Le moine bouddhiste Ashin Wirathu a été accusé d'incitation à la haine raciale et au massacre contre la population musulmane. Le magazine *Time* a publié une photo de lui en couverture d'un de ses exemplaires portant la légende: « Le visage de

la terreur bouddhiste ». J'ai visionné plusieurs documentaires et reportages médiatiques qui dédaignent purement et simplement ses arguments, selon lesquels il prend la défense de son peuple contre le terrorisme islamiste. Les crimes présumés commis par les Bouddhistes contre les Musulmans sont immanquablement confirmés, tandis que les crimes présumés commis par les Musulmans contre les Bouddhistes sont tout simplement ignorés, sans la moindre investigation. Les allégations contre Wirathu possèdent peut-être un fondement, mais j'attends toujours de voir quoi que ce soit pouvant être considéré comme une [enquête objective et impartiale](#).

Au dire de tous, Wirathu est un criminel violent qui dirige des foules ayant coûté la vie à des milliers de personnes, et qui ont créé une crise humanitaire qui engloutit lentement toute l'Asie du Sud-Est. Pourtant Wirathu compte encore parmi les soutiens les plus audibles d'Aung San Suu Kyi, et pèse fréquemment sur les décisions prises au plus haut niveau, par le parti de Suu Kyi. En outre l'Occident a échoué à le condamner ou à imposer la moindre sanction contre lui et, par le biais de ses propres divers médias grand public continue de lui accorder des interviews, ce qui [entretient sa crédibilité et son influence](#).

Wirathu semble donc être un « *criminel violent* », « *au dire de tous* ». La BBC a diffusé un documentaire intitulé « Notre Monde: le Moine Extrémiste du Myanmar » [en anglais, « [Our World: Myanmar's Extremist Monk](#) », NdT] où le doute n'est laissé à personne quant à l'identité des « gentils » et des « méchants » dans la [guerre civile](#) en gestation au Myanmar. Dans ce documentaire de la BBC des meurtres épouvantables, commis par des Bouddhistes contre des Musulmans, sont examinés avec attention. Des membres des familles sont interviewés, etc., mais le respect correspondant n'est absolument pas témoigné aux familles des victimes bouddhistes. Il nous est annoncé que les autorités ont interrompu le tournage du documentaire, et ont emmené l'équipe de la BBC pour leur poser des questions et vérifier leur accréditation. Le sous-entendu est que le gouvernement du Myanmar aurait quelque chose à cacher. Mais il est clair que c'est la BBC qui essaye de dissimuler l'information. La BBC n'a pas interviewé un seul fonctionnaire du gouvernement. Leur point de vue est totalement absent.

Nous ne disposons d'aucune information concernant des victimes bouddhistes d'agressions islamistes, en dépit de l'aveu par la BBC que les photos que le Moine Wirathu leur a montré sont si horribles et graphiques qu'elles ne se prêtent pas à la diffusion. Il nous est seulement dit que Wirathu n'a cure des victimes musulmanes. Wirathu pourrait rétorquer la même chose à propos du manque de compassion de la BBC pour les Bouddhistes. Nous pouvons voir des preuves exhaustives de la destruction de mosquées à Meiktila par des Bouddhistes, mais rien sur la destruction islamiste de temples bouddhistes à travers l'État d'Arakan. Il nous est péroré que le gouvernement ne fait rien pour faire cesser la violence bouddhiste, et quelques minutes plus tard il nous est annoncé que Wirathu a été incarcéré pendant neuf ans, précisément du fait de ses présumés crimes politiques.

Le reporter de la BBC Jonah Fisher montre au « moine maléfaisant » une vidéo d'un homme musulman se faisant rosser à mort par des terroristes bouddhistes. Le reporter lui demande si sa prédication ne contribue pas à une telle violence. Après avoir condamné la violence qu'a subie le Musulman, Wirathu répond:

« Si le conflit avait commencé du fait de mes enseignements dans les lieux où je prêche, alors nous aurions pu en être les initiateurs mais ce n'est pas ce qui s'est produit. Ils nous ont attaqués et nous avons répliqué, c'est ainsi que je le vois. » Une faction des moines bouddhistes, instrumentalisée par la CIA dans la « révolution de safran » en 2007, veut que

le mouvement nationaliste 969 soit écrasé parce que c'est un « obstacle à la réforme démocratique ». Traduit en langage géopolitique, le nationalisme de Wirathu est un obstacle aux plans occidentaux de balkanisation du pays. Thein Sein, précédent Président, était moins favorable à l'autonomie régionale de l'État d'Arakan que l'est Daw Aung San Suu Kyi. Thein Sein soutient Wirathu.

Wirathu a proposé une législation prohibant le mariage des hommes musulmans avec les femmes bouddhistes. Il est parvenu à rassembler deux millions de signatures, afin que cette pétition soit présentée devant le Parlement. Le projet de loi est ethno-religieux et des observateurs occidentaux affirment qu'il est raciste, mais il s'agit d'une proposition tout à fait raisonnable d'un point de vue nationaliste bouddhiste. De nombreuses femmes bouddhistes sont converties à l'Islam et la population islamique s'accroît rapidement. La population indigène se sent menacée, et prend des mesures pour défendre sa culture et son identité. Des règles similaires existent dans de nombreux pays islamiques mais personne ne mentionne ce détail. Par exemple dans la République Islamique d'Iran, les hommes musulmans ont le droit d'épouser des femmes non-musulmanes mais celles-ci doivent se convertir à l'Islam, garantissant ainsi la continuité de l'Islam comme religion d'état.

Il nous est dit que Wirathu porte un message « haineux » et « intolérant ». Wirathu semble effectivement honnir l'islamisation du Myanmar, et il n'a aucune tolérance envers les nombreux crimes contre l'humanité perpétrés par des terroristes takfiris. Il veut que les Musulmans restent une minorité, et condamne les actes de violence commis à leur rencontre. Que de haine et d'intolérance...! Un documentaire de PressTV intitulé: « Le Moine Raciste du Myanmar » aurait pu être produit par la BBC, CNN ou Channel 1, la chaîne israélienne! Wirathu est décrit comme un « fasciste » et diabolisé de son début à sa fin.

Ces dernières années, les États-Unis ont redéployé leurs forces dans le Pacifique Sud dans ce qui ressemble à la préparation d'une confrontation militaire avec la République Populaire de Chine. Les terrorismes de soutien, islamiste et lamaïste, sont deux pôles importants de la stratégie militaire de Washington contre la Chine. Un individu depuis longtemps à la solde de la CIA j'ai nommé le Dalaï-Lama, a [publiquement condamné le gouvernement du Myanmar](#) pour sa « répression » des Musulmans Rohingyas.

La CIA a financé des insurrections terroristes au Tibet depuis que les communistes chinois ont libéré le pays en 1950, mettant un terme à des siècles de servage et d'esclavage brutal. Le Dalaï-Lama, qui est exécré par de nombreux Bouddhistes authentiques, compte sans nul doute sur la forte présence de terroristes takfiris au Xinjiang pour occuper l'Armée de Libération du Peuple, pendant que le terroriste lamaïste [continue d'être fomenté au Tibet](#). Les conditions pour une guerre civile sont mûres. La « communauté internationale », c'est-à-dire les États-Unis, soutient évidemment la guerre secrète du Bangladesh contre le Myanmar car il s'agit de contrer l'influence chinoise dans le Golfe du Bengale et de se servir de l'État d'Arakan comme base d'opérations pour le « *djihad* » imminent, appuyé par les USA, dans le province occidentale chinoise du Xinjiang; et ainsi que pour déstabiliser la Thaïlande, la Malaisie et l'Indonésie. Bien que l'élection du Président Donald Trump puisse supputer un changement d'orientation US, la CIA étant en conflit ouvert avec le président US sur la politique étrangère, il est probable que cela demeurera « *business as usual* », pour la machine de guerre militaro-industrielle US.

En 1942, plus de 50 000 Bouddhistes ont été massacrés par des Musulmans « Rohingyas » à MaungDaw dans l'État d'Arakan. Les massacres de civils bouddhistes ont depuis été d'une régulière occurrence, d'échelle massive ces dernières années. Le *modus operandi* Rohingya

est d'accuser la victime. Rick Heizman est l'un des rares chercheurs indépendants qui aient documenté le génocide en cours de paysans bouddhistes pauvres, par des terroristes « Rohingyas » soutenus par l'Occident. Le travail de Heizman pour l'Organisation Arakane pour les Droits de l'Homme et le Développement est [le fruit de recherches exhaustives](#). Le [Dr. Leider](#), cité plus haut, est lui-même l'un des rares experts ayant entrepris une approche scientifique du problème Rohingya. Il a dénoncé l'analyse médiatique internationale et des groupes de défense des droits de l'homme, qu'il considère biaisée et jouant sur le facteur émotionnel. Il a déclaré aux médias birmans, « les journalistes ont besoin de faire plus attention à diversifier leurs sources de documentation. »

Gearóid Ó Colmáin

Article original en anglais : [The Rohingya Psyops: Waging Covert War on Myanmar](#), publié sur le site de l'auteur le 6 février 2017.

Traduit par Lawrence Desforges :

<https://globalepresse.net/2017/02/08/la-fable-du-massacre-des-rohingyas-guerre-secrete-contre-le-myanmar/>

Gearóid Ó Colmáin est journaliste et analyste de la géopolitique.

La source originale de cet article est [gearoidocolmain.org](#)
Copyright © [Gearóid Ó Colmáin](#), [gearoidocolmain.org](#), 2017

Articles Par : [Gearóid Ó Colmáin](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca